La Première Guerre mondiale : genèse de la reconnaissance des traumatismes psychiques de guerre

Revue de la littérature scientifique • Stage de recherche

1 INTRODUCTION

La Première Guerre mondiale marque un **tournant** dans la **compréhension des traumatismes psychiques**. L'ampleur du conflit fait apparaître massivement des symptômes chez les soldats, offrant au corps médical un terrain d'observation inédit. Pourtant, leur **reconnaissance se heurte** à de **fortes résistances médicales comme sociales**. Ce travail analyse ces tensions afin de comprendre l'émergence de ces troubles et d'éclairer les conséquences de leur non-reconnaissance sur les soldats et sur l'évolution de la psychiatrie.

(Le Naour, 2011)

2 GUERRE INDUSTRIELLE

Conditions de vie extrêmes dans les tranchées amplifiées par le caractère industriel du conflit.

(Musée de la Grande Guerre, 2024)

+

Exposition constante à la mort, à la violence, à l'incertitude et au bruit intense dans des conditions sanitaires insupportables (rats, poux, froid, humidité).

(Audoin-Rouzeau, 2008)

+

Nouvel armement :
gaz, mitrailleuses, lance-flammes

(Audoin-Rouzeau, 2008)

3 SYMPTÔMES INÉDITS

Beaucoup de soldats présentent :

- des troubles inédits, souvent sans lésion organique identifiable.
- des cauchemars, de l'insomnie.
- une paralysie, des faiblesses fonctionnelles.
- du mutisme, de la surdité, de la cécité.
- des tremblements, des tics, de l'agitation.

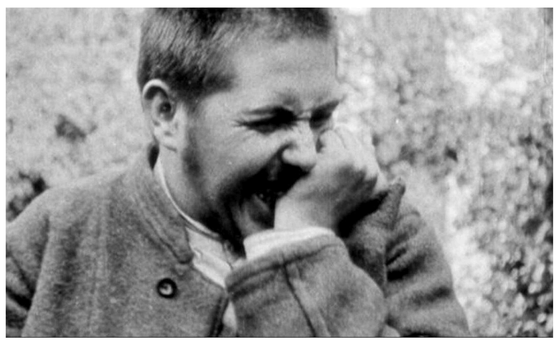
(Crocq, 2014)

Conditions propices au développement de troubles psychiques.

(Thomas & Andruetan, 2022)

4 RÉSISTANCES IDÉOLOGIQUES : CONSÉQUENCES SUR LES DIAGNOSTICS ET LES PRISES EN CHARGE

Diagnostics potentiellement envisagés par les médecins		MAIS
• **Shell shock** : trouble "organique" consécutif à l'explosion d'obus. (Crocq, 2014)	→	Certains médecins ne veulent pas admettre la cause psychique de ces troubles et vont donc défendre une hypothèse organique.
• **Hystérie** : ensemble de troubles se manifestant par des symptômes physiques réels sans cause organique identifiable, souvent liés à des facteurs psychologiques. (Grulier, 2006, cité par Wilfert, 2023)	→	L'hystérie est une maladie mentale **historiquement associée à la féminité,** un soldat courageux ne peut donc en souffrir.
• **Prédisposition héréditaire** • **Intoxication** (alcool, syphilis, tuberculose) • **Simulation** (Le Naour, 2011)	→	**La guerre est perçue comme une expérience régénératrice et formatrice.** → Les troubles psychiques peuvent donc être vus comme des conséquences d'une cause individuelle.



→ Suspicion de simulation/exagération des symptômes
→ Recours à des méthodes coercitives (torpillage faradique) avec un retour rapide au front comme objectif
→ **Efficacité privilégiée au détriment de l'humanité** (Crocq, 2014)

5 CONCLUSION

Initialement inédite et déstabilisante pour les soldats comme pour les médecins, la Première Guerre mondiale a permis de jeter les bases pour la compréhension de ce qui sera appelé plus tard Syndrome de Stress Post-Traumatique. Ce conflit a aussi engendré des avancées majeures dans la compréhension des troubles psychiques liés aux situations extrêmes. Il a laissé un héritage durable, notamment avec le développement de la "psychiatrie de l'avant", permettant une prise en charge plus rapide et au plus près du front.

(Thomas & Andruetan, 2022)

RÉFÉRENCES

Université de Mons

Alicia Raulier, Lisa Santoro, Marielle Bruyninckx

Service de Développement humain et traitement des données